

L I G N E D E F U I T E

de

Philippe Genty

mise en scène

Philippe Genty et Mary Underwood

9 — 19 avril 2003

Production exécutive : Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre. Coproduction : Théâtre National de Chaillot - Paris, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Célestins, Théâtre de Lyon, Festival de Pérélada - Espagne, Théâtre André Malraux - Rueil Malmaison, Espace Jacques Prévert - Aulnay sous Bois, La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle, L'Odysée - Scène Conventionnée de Périgueux, Ville de Lorient - Espace Culturel, Compagnie Philippe Genty. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication.

Contact presse :

Nathalie Casciano – tél : 04 72 77 40 40 / fax : 04 78 42 81 57 – nathalie.casciano@mairie-lyon.fr

LIGNE DE FUITE

de

Philippe Genty

<i>mise en scène</i>	Philippe Genty Mary Underwood
<i>musique</i>	René Aubry
<i>éclairages</i>	Patrick Riou
<i>stagiaire assistante à la mise en scène</i>	Marie Dupuis
<i>effets spéciaux</i>	Nicholas von der Borch
<i>régis seur général</i>	Pascal Laajili
<i>régis seurs plateau</i>	Franck Girodo Didier Carlier
<i>régis seur lumière</i>	Martin Lecarme
<i>habilleuse</i>	Grâce Ronider
<i>costumes</i>	Charline Bauce Annick Baudelin Suzelle Patry
<i>assistée de</i>	Victoria Dessogos et son équipe
<i>travail chant</i>	Linda Wise Enrique Pardo

avec,

Dominique Cattani
Marjorie Currenti
Meredith Kitchen
Scott Koehler
Lionel Menar

durée du spectacle : 1H25

9 — 19 avril 2003

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30 jeudi à 19h30 dimanche à 15h relâche le lundi
location au théâtre et par téléphone du mardi au samedi de 12h à 19h

tarifs de 8 à 29 €

Célestins, Théâtre de Lyon 4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon **04 72 77 4000**

Sommaire

Introduction à <i>Ligne de fuite</i>	4
Philippe Genty — <i>auteur et metteur en scène</i>	6
Quelques notes sur le travail de la compagnie	7
Compagnie Philippe Genty	9
Calendrier des représentations	12

Introduction à *Ligne de fuite*

À la recherche d'un refuge inaccessible, je traversais des océans immobiles, engloutis dans les hauts fonds de ciels menaçants, des villes décors, dont on venait de construire les façades, des forêts, où se cachaient des monstres, des monstres qui me ressemblaient, me donnant envie de les découvrir, aveuglé par cette nécessité de fuir, je les évitais.

A plusieurs reprises au cours de cette odyssée, je croisais le regard d'un « *vieil homme* » Un regard familier, sans identité, sans émotion qui pourtant me glaçait.

Je parcourais depuis plusieurs jours un désert noir aussi plat que la surface d'un lac lorsque j'aperçus trois points sur l'horizon, trois silhouettes, trois êtres humains.

Je savais, avant même de les approcher, que l'un d'entre eux était ce regard. Partagé entre l'envie panique de rebrousser chemin et la nécessité de continuer, mes rations d'eau et de vivres touchaient à leur fin, j'accélérais ma course dans leur direction.

Le premier des trois était un aveugle, le second, le « *vieil homme* ». Il me regardait impassible, une tache rouge s'agrandissait sur le côté gauche de sa tunique. A côté de lui, immobile, se tenait un enfant de dos dont je ne réussis pas à découvrir le visage. Plus tard beaucoup plus tard, je me souviendrais qu'il serrait dans sa main un couteau.

Une peur irraisonnée m'empêcha de m'arrêter, je laissais tomber une gourde d'eau plutôt que je ne la donnais. Je n'avais qu'une idée fixe mettre le plus de distance entre eux et moi. Je sentais leur regard me poursuivre.

Deux chaînes de montagnes longeaient maintenant le désert, sa surface noire se découpait très nettement à l'horizon, sur un ciel bleu éclatant. Ce contraste était d'autant plus saisissant, qu'habituellement en fin de matinée l'air saturé de chaleur et de poussière produisait un fondu enchaîné entre sol et ciel.

J'étais attiré, entraîné, aspiré vers cet infini, convaincu qu'un abîme sans fond se trouvait de l'autre côté de cette ligne parfaite.

Mais la piste s'orientait vers le sud en direction d'une chaîne de montagnes. Je la traversais en provoquant des éboulements de roches mortes qui s'effritaient dès que je les touchais. Au bas de son autre versant apparût une mer intérieure, sur son rivage une ville.

J'allais séjourner quelques temps dans cette ville.

Il y avait là : un maître nageur, philosophe à mi-temps et pâtissier le reste du temps, un mannequin de mode dont la taille variait de 70 cm à 1m70 selon l'environnement, le lieu ou la dimension des vêtements, un chien, humain à temps partiel et informaticien le reste du temps, une maîtresse d'hôtel, dans un rôle de mariée entre deux sévices, un coupable le week-end, scaphandrier les lundis et vendredis et commissaire le reste de la semaine, une danseuse de cabaret en état d'apesanteur.

J'observais bientôt que les vêtements nous contaminaient, nous transformaient, nous plongeaient dans des états extrêmes, chaque émotion suscitait un nouveau paysage. Aucun de nous ne confiait aux autres les raisons de ses recherches. Il s'établissait progressivement entre nous un curieux mélange de complicité et de méfiance.

A plusieurs reprises, j'assistais à la même scène, à chaque fois sous un angle différent ; un homme était poignardé sans que je réussisse à découvrir l'identité de son meurtrier. Plus je fouillais et plus les signes me conduisaient vers l'énigme de cet enfant rencontré dans le désert. Je n'étais pas sans me demander si les autres poursuivaient un chemin identique. Surgit enfin la résolution de cette énigme là où bien sûr je l'attendais le moins, son évidence me laissa abasourdi et perplexe sur l'ironie du destin...

Philippe Genty

auteur et metteur en scène

J'ai eu une formation de graphiste qui m'a considérablement aidé sur la perspective, le volume, la lumière et bien sûr la mise en espace des comédiens, objets, matériaux et marionnettes.

Lorsque j'ai rencontré Mary Underwood, elle était danseuse dans les ballets de Monte-Carlo. Elle est devenue ma compagne. Sa collaboration m'a permis de découvrir les possibilités de la danse en particulier pour exprimer l'indicible. Mais je pense qu'elle a été la personne qui a contribué à mon intégration.

Avant 1938	Pas de preuve de son existence.
1956-1957	Quelqu'un l'a entr'aperçu dans une école d'arts graphiques, à Paris.
1962-1966	Sa fuite la plus longue, une odyssée en 2 CV à travers 47 pays et 8 déserts, durant laquelle il réalise, sous l'égide de l'Unesco, un documentaire sur les théâtres de marionnettes à travers le monde.
1967	Mary Underwood le ramasse dans un état de dévastation.
1968-1975	Il cherche désespérément une méthode pour organiser son chaos, par le biais de spectacles et de créations télévisuelles à Paris, Londres et Berlin.
1976-1990	Renonce à organiser son chaos, décide au lieu de chercher le compromis. Il le trouve en tournant avec la Compagnie à travers les USA, le Japon, l'Afrique, l'Australie, l'Angleterre, la Chine, l'URSS, la France, l'Amérique du Sud et l'Inde.
1991-1995	Travaille simultanément sur le temps et l'espace, pour trouver les décalages, créer des images surréalistes et laisser place au questionnement sur l'humain. Gagne le prix de la critique au festival d'Edimbourg avec « <i>Dérives</i> ». Crée « <i>Ne m'oublie pas</i> » et « <i>Voyageur immobile</i> » qui tourne encore sur l'international. Echecs majeurs le 12 avril 1947 à 11 heures. Philippe Genty devient paranoïaque. Il est incapable d'écrire un CV qui se tienne. Réussites majeures le 12 avril 1947 à 11 heures. Philippe Genty devient paranoïaque. Entre 1947 et 1957, il est renvoyé de 16 lycées. En 1958, pour éviter le service national obligatoire, il fait 20 jours de grève de la faim et, finalement exempté, évite ainsi la guerre d'Algérie. Sic...

Jean-Marie Gourreau

Quelques notes sur le travail de la Cie

Notre travail se situe au croisement du jeu d'acteurs, de la danse et de la relation à l'objet.

Chaque spectacle est une création tant au niveau de l'écriture, du langage que des relations entre les comédiens-danseurs et les objets.

Un point commun entre ces divers spectacles : l'exploration de l'univers intérieur de l'être humain, des conflits qui l'opposent à lui même. Ce ne sont pas ici des conflits sociaux. Il s'affronte à ses angoisses, ses hontes, ses peurs, ses obsessions, ses désirs, ses abîmes.

Il s'agit d'une plongée dans l'inconscient.

Cette plongée se fait à partir du langage de l'image. Nous travaillons souvent très longtemps pour créer des images qui condensent simultanément plusieurs sens, laissant aux spectateurs la possibilité de les prolonger avec son propre imaginaire.

Dans cet univers les objets et les matériaux sont là pour créer des obstacles physiques auxquels se confrontent les comédiens. Cette confrontation est la métaphore de conflits psychologiques sans en avoir le discours souvent indigeste.

Un théâtre où la magie et l'illusion sont là pour fissurer le rationnel et se glisser dans l'univers du subconscient, laissant le spectateur prolonger les images qui lui sont proposées et le renvoyer à ses propres miroirs.

Les spectacles ne se déroulent pas dans une progression narrative logique, mais plutôt dans une suite d'images qui s'enchaînent par association à la manière d'un rêve.

Il ne s'agit pas de se réfugier dans l'irréel ou dans le rêve comme pour chercher à s'isoler d'une réalité triviale et sordide. Il s'agit d'investir ce territoire immense du subconscient et de témoigner de nos vertiges intérieurs, de les amener à se confronter à notre réalité quotidienne, de télescoper le passé et le présent, nos refoulements à nos actions et à nos interrogations présentes.

Un théâtre à plusieurs niveaux de lecture, dans lequel nous nous attachons à ce que le divertissement masque le discours « *psy* ». C'est un théâtre qui est fait pour être vu et perçu avec les sens.

En cours de création, l'écriture initiale se transforme, les matériaux et les objets refusent très souvent de se plier aux propositions de jeu. Si l'on est suffisamment à leur écoute, ils nous entraînent vers des découvertes étonnantes qui nous révèlent des choses enfouies à l'intérieur de nous mêmes.

Chacune de nos créations demande un temps d'exploration, de répétition, de fabrication important, 6 mois avant de présenter l'avant-première. Environ la moitié de nos découvertes ne seront pas utilisées. Toute l'équipe de comédiens-danseurs participe à la fabrication. Par ailleurs nous avons un plasticien décorateur à temps complet et une équipe extérieure pour la réalisation des costumes.

L'implication des comédiens dans la fabrication n'est pas sans ralentir le travail des répétitions, mais elle leur permet de s'approprier les objets avec lesquels ils vont jouer. En tournée, certaines de plusieurs mois à l'étranger, ils sont totalement indépendants et à même de prendre en charge leurs propres réparations.

Ce temps de gestation très long présente le risque de nous enfermer dans nos propres labyrinthes et de perdre tout recul ; pour palier à ce risque nous présentons régulièrement, en cours de création, devant un public restreint de non professionnels, des évaluations afin de percevoir si nous continuons réellement à communiquer.

Cette dimension théâtrale qui nous est propre a remporté un tel succès, au cours des 10 dernières années, que nous avons fidélisé un certain nombre de circuits en France et à l'étranger (le Japon, l'Australie, l'Amérique latine, les USA, l'Italie, l'Angleterre, le sud-est Asiatique).

Compagnie Philippe Genty

Le théâtre de Philippe Genty ne ressemble à aucun autre qu'à lui-même. Sa façon de faire apparaître et disparaître les comédiens, mystérieusement, brisant avec les codes du théâtre, l'humour. Sa narration qui jamais ne repose sur des logiques rationnelles, mais en appelle au rêve. Ses corps humains mêlés aux marionnettes, ses objets inanimés, s'animant de leur propre chef, l'illusion. Et ses thèmes durs, violents, monstrueux, énoncés dans la poétique du rêve, dans l'esthétique de l'image, l'air de rien, sans un mot...

Les spectacles de Philippe Genty sont présentés tout autour du monde, à travers les cinq continents. Pas de barrière de langage, puisque tout ici est dit par les corps, les lumières et les images qui nous laissent sans voix.

1961

Philippe Genty est lauréat de la « *Fondation de la vocation* ». Il part pour un tour du monde en 2 CV se produisant sur les trois continents avec ses premiers spectacles de marionnettes.

1965

Avec l'aide de l'Unesco, il réalise un film sur les différents théâtres de marionnettes à travers le monde. Il reçoit un prix pour son originalité au Festival International de la Marionnette de Bucarest.

1975

Puis les représentations s'enchaînent en France : Bobino, l'Olympia, le Casino de Paris, dans le spectacle de Zizi Jeanmaire et Roland Petit ; à l'étranger c'est New York, Londres, le Japon, l'Afrique etc. Création et production de séries pour la télévision française « *Le Tour du Monde des Marionnettes* », « *Les Onyx* », et surtout « *Gertrude et Barnabé* ». Oscar d'interprétation au Festival International de Télévision de Monte-Carlo.

1976

Première au Théâtre de la Ville à Paris d'un spectacle sans titre.

1977

Tournée en Océanie. Le Festival Mondial du Théâtre à New York pour le bicentenaire.

1978

Festival International des Arts de la scène de Hong Kong. Festivals Internationaux de Perth et d'Adélaïde. Festival International de la Jeunesse à Cuba. Tournée en URSS. Théâtre de la Ville à Paris.

1979

Tournée en Australie et en Nouvelle-Zélande.

1980

Tournée aux USA et au Canada. Tournée en URSS. Festival du Théâtre de Berlin Est. Queen Elisabeth Hall à Londres. Création au Théâtre de la Ville de « *Rond comme un cube* ».

1981

Un mois à Broadway à New York. Festival de Belfast et tournée en Angleterre. Tournée d'un mois en République Populaire de Chine. Une saison de trois mois au Palais des Glaces à Paris.

1983

Tournée de deux mois aux USA. Tournée en Turquie. Festival de Crémone en Italie. Création de « *Sigmund Folies* ».

1984

Tournée de sept mois en Australie, Séoul, Corée du Sud. Un mois en République Populaire de Chine et un mois en URSS.

1985

Tournée de trois mois aux USA. Festivals de Nuremberg et Erlangen en Allemagne. Emission de télévision internationale de Jim Henson : « *Le Monde de la Marionnette* » de Philippe Genty.

1986

Tournée en Espagne. Festival de Théâtre de Bath. Festival International de Singapour. Création au Théâtre de la Ville à Paris de « *Désirs parade* ».

1987

Tournée de deux mois aux USA et au Canada. Tournée à Taiwan. Festival du 730ème anniversaire de la Ville de Berlin (Bertin Est). Festivals de Nuremberg et Hambourg en Allemagne. Festival Grec 87 à Barcelone en Espagne. Emission internationale de télévision à Frankfort en Allemagne. Tournée en Finlande et en France, et trois semaines à Los Angeles.

1988

Tournées en France, Amérique du Sud, Japon, Italie, Espagne.

1989

Tournées en Australie, Nouvelle-Zélande et Asie. Création au Théâtre de la Ville à Paris de « *Dérives* ».

1990

Prix de la critique du Festival d'Edimbourg. Tournée de quatre mois en France, Barcelone, Amsterdam, Edimbourg. Puis trois mois de tournée en France.

1991

Six mois de tournée en Australie. New York, Londres, Dublin. Tournée en Belgique, Hollande, Italie.

1992

Tournée au Japon. Festival de Wellington. Tournée de quatre mois en Amérique du sud. « *Cargo 92* » : Festivals de Chicago, Charleston, Toronto. Lauréat du Prix Laurence Olivier à Sadler's Wells. Tournée en Inde.

Création au Théâtre de la Ville à Paris de « *Ne m'oublie pas* ». Madrid, Amsterdam, Hambourg. Trois mois de tournée en France. Zagreb, Bratislava, Budapest.

1993

Deux semaines au Théâtre Sadler's Wells de Londres. Tournée d'un mois en Hollande et en Belgique. Festival International de la Marionnette de Porto. Une semaine au Festival d'Israël. Tournée d'un mois au Japon. Deux semaines de tournée à Taiwan.

1994

« *Ne m'oublie pas* » : six mois de tournée en Australie. Tournée de trois semaines au Mexique. Istanbul. « *Désirs parade* » / « *Dérives* » : trois semaines au Théâtre San Martin, Buenos Aires, Argentine. Une semaine à San Francisco. Tournée d'un mois en Israël. Tournée Française comprenant le Théâtre de la Ville à Paris en juin.

1995

« *Ne m'oublie pas* » : tournée en Inde. Tournée en Europe Centrale et en Europe de l'Est. 10ème Festival International de Théâtre de Caracas. Trois semaines de tournée en Israël. Deux semaines au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris. Festival du Théâtre de Malaga en Espagne.

« *Désirs parade* » / « *Dérives* » : six semaines de tournée au Japon. Une semaine à Séoul. Une semaine à Séville en Espagne. Six semaines de tournée en Amérique Centrale (Colombie, Nicaragua, Salvador, Guatemala, Mexique, Cuba).

« *Voyageur immobile* » : deux semaines en avril. Création au Théâtre de la Ville à Paris. Perspectives Festival à Saarebrück en Allemagne. Six semaines au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris. Trois mois et demi de tournée en France.

1996

« *Voyageur immobile* » : un mois de tournée en France. Deux semaines de tournée en Hollande. Un mois au Théâtre de Haïfa en Israël. Une semaine à Chicago - USA. Une semaine à Barcelone - Espagne. Trois semaines de tournée en France. Festivals en Allemagne. Un mois et demi de tournée au Japon. Un mois et demi de tournée en Europe Centrale et Europe de l'Est. Un mois de tournée en Amérique du Sud : Brésil, Chili.

« *Passagers clandestins* » : création en Janvier 96, à Adélaïde, à la demande du Adélaïde Festival Centre, et avec le soutien de l'A.F.A.A. et de l'Alliance Française en Australie. Les acteurs et les danseurs sont australiens. Présenté au Théâtre de la Porte Saint-Martin du 17 Septembre au 17 Novembre, avant une tournée nationale et internationale.

1997

« *Voyageur immobile* » : un mois en Italie. Un mois au Moyen-Orient (Syrie, Israël, Egypte). Trois semaines en Espagne. Trois semaines en Allemagne. Deux semaines au Mexique. Deux semaines à Montréal (Théâtre Maisonneuve, Place des Arts). Automne : Allemagne, Scandinavie, Espagne. Décembre : départ pour une tournée de quatre mois en Australie.

« *Dédale* » : création au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes (30, 31 juillet, 1^{er} et 2 août). Création à Paris au Théâtre de la Ville du 15 au 31 Décembre.

1998

« *Dédale* » : tournée française de janvier à mai. Festival de Wiesbaden. Juin : Stockholm, capitale européenne de la Culture. Juillet, août : tournée au Japon. Octobre : Brésil, Chili. Novembre : tournée en Hollande. Décembre : Festival de Porto. Exposition mondiale 98 Lisbonne : « *Océans et Utopies* » au pavillon Utopie de Mai à Septembre.

Calendrier des représentations

AVRIL 2003

Mercredi	9	20 h 30
Jeudi	10	19 h 30
Vendredi	11	20 h 30
Samedi	12	20 h 30
Dimanche	13	15 h 00
Lundi	14	<i>relâche</i>
Mardi	15	20 h 30
Mercredi	16	20 h 30
Jeudi	17	19 h 30
Vendredi	18	20 h 30
Samedi	19	20 h 30